

VINCENT **BURGEON**
PHILIPPE **CHAUDRÉ**

OBTENEZ LE **MAXIMUM** DU

CANON EOS 750D



DUNOD

Des mêmes auteurs chez le même éditeur

- Obtenez le maximum du Canon EOS 760D* – Vincent Burgeon et Philippe Chaudré – Dunod, 2015
L'essentiel de Lightroom 6 / CC – Philippe Chaudré – Dunod, 2015
Obtenez le maximum du Canon EOS 7D Mark II – Vincent Burgeon, Dunod, 2015
Obtenez le maximum du Canon EOS 70D – Vincent Burgeon, Dunod, 2014
Obtenez le meilleur du Canon EOS 1200D – Vincent Burgeon, Dunod, 2014
Obtenez le maximum du Canon EOS 100D – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2013
Obtenez le maximum du Canon EOS 700D – Vincent Burgeon et Philippe Chaudré – Dunod, 2013
Obtenez le maximum du Canon EOS 6D – Ronan Loaëc et Vincent Burgeon – Dunod, 2013
Obtenez le maximum du Canon EOS 650D – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2012
Obtenez le meilleur du Canon Powershot G1X – Vincent Burgeon, Dunod, 2012
Obtenez le maximum du Canon EOS 600D – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2011
Obtenez le meilleur du Canon EOS 1100D – Vincent Burgeon, Jacques Mateos et Claire Riou – Dunod, 2011
Obtenez le maximum du Canon EOS 60D – Vincent Burgeon, Dunod, 2010
Obtenez le maximum du Canon EOS 550D – Philippe Chaudré et Vincent Burgeon – Dunod, 2010
Obtenez le meilleur du Nikon D60 – Philippe Chaudré – Dunod, 2009
Obtenez le meilleur du Canon EOS 500D – Philippe Chaudré – Dunod, 2009
Obtenez le meilleur du Canon EOS 450D – Philippe Chaudré – Dunod, 2008

Couverture et maquette intérieure : Vincent Burgeon

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015

5 rue Laramiguière, 75005 Paris
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-071683-8

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les Éditions Dunod pour le renouvellement de leur confiance, et plus spécialement Anne-Virginie Ternoir, François Edom et Jean-Baptiste Gugès, pour leur suivi attentif et professionnel, ainsi que la confiance qu'ils nous accordent.

Tous les représentés : Alexandre, Augustin, Antoine, Apolline, Axelle, Bertrand, Cédric, Colin, Grégoire, Issey, Léo, Louis, Martin, Matteo, Maxime, Patrick, Pierric, Rayan, Ronan, Sonya, Tadao et les autres...

Philippe Chaudré remercie :

- Vincent, pour notre énième chaleureuse collaboration, son excellente contribution et sa mise en page claire et précise.
- Tous ses cobayes, parfois las de se faire systématiquement photographier...

Vincent Burgeon remercie :

- Philippe, pour sa décontraction doublée d'une grande rigueur de travail et avec qui cela reste un vrai plaisir de collaborer sur des projets éditoriaux,
- Axelle pour son éternelle patience, son œil de lynx et ses conseils avisés.



PRÉAMBULE

Le Canon EOS 750D est l'un des deux derniers nés de la fameuse série EOS à trois chiffres de Canon (gamme qui constitue les meilleures ventes des reflex de la marque), et de loin le plus fidèle.

En plus de tous les éléments qui ont fait le succès du 700D, dont il reprend la succession, l'EOS 750D bénéficie d'un tout nouveau capteur de 24 millions de pixels, du système autofocus (incluant un suivi des « tons chairs ») qui a déjà fait ses preuves sur des boîtiers experts de la marque, et d'un module Wi-Fi intégré lui ouvrant notamment l'accès aux terminaux mobiles et aux réseaux sociaux.

Bien pensé, léger (ceux qui ont goûté à des gammes supérieures apprécieront), complet dans ses fonctions, il convient parfaitement à un usage familial, aussi à l'aise en photographie de tous les jours, qu'en capture de moments exceptionnels ou d'expression photographique.

Réalisé en toute indépendance (boîtier et objectifs acquis anonymement, toutes les fonctions ayant été testées et éprouvées par nos soins), cet ouvrage, que nous avons souhaité à la hauteur de cet excellent appareil, débute par l'évocation de l'univers Canon (chapitre 1), continue par une prise en main expresse (chapitre 2) puis progressive (chapitres 3 & 4), aborde ensuite l'usage du mode vidéo (chapitre 5) puis les optiques, les flashes, trépieds et autres accessoires (chapitre 6), pour terminer enfin par les secrets de l'image numérique et les arcanes des outils informatiques dédiés (chapitre 7).

Nous espérons qu'il vous donnera toute satisfaction, et nous vous souhaitons de réaliser les bonnes photos dont vous rêvez avec cet appareil.

Les auteurs



OBTENEZ LE MAXIMUM DU CANON EOS 750D



1 PHOTOGRAPHIER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE

1.1 Comment faire une bonne photo ?	4
Cinq choix déterminants	4
Bien exposer	7
Bien traiter ses images	7
Bien communiquer ses images	7
1.2 Le reflex numérique	8
Fonctionnement d'un reflex numérique	8
L'objectif	9
Le capteur	10
L'obturateur	10
Le processeur	11
Trois questions essentielles	11
Qu'est-ce qui distingue (encore) les reflex des autres appareils photo numériques ?	12
1.3 Développer son système reflex	14
Un système évolutif	14
Les optiques, un choix d'importance	16
Autres accessoires	17
Laboratoire numérique	17
Acheter d'occasion ?	18
Mettre à jour son matériel, le revendre	18
Se tenir informé	19

2 PRISE EN MAIN RAPIDE DU 750D

2.1 Les accessoires livrés	22
2.2 Les accessoires indispensables ou fort utiles non livrés	25
Une carte mémoire, au minimum...	25
Un parasoleil par objectif	26
Un câble HDMI, utile pour regarder vos vidéos directement sur un téléviseur HD	27
Protection du boîtier	27
Protection de la lentille frontale de l'objectif	28
2.3 La batterie	29
Prenez en soin !	29
Rechargez vos batteries systématiquement !	30
2.4 Monter un objectif sur l'appareil	31
2.5 Première mise en marche de l'appareil	32
Si votre appareil est neuf	32
Si votre appareil est d'occasion...	33
... Profitez-en pour tout réinitialiser	33
2.6 Utiliser une carte mémoire	34
Insérer la carte mémoire	34
Formater ses cartes mémoire à la norme Canon	35
Contrôler la capacité de sa carte mémoire	36

2.7 Premières photos en mode Scène intelligente auto	38
Le mode Scène intelligente auto (généralités)	39
Le mode Scène intelligente auto dans le détail	41
Bien composer ses images	44
2.8 Lecture des images	50
Augmenter la durée d'affichage immédiat des images	50
Consulter ses images	51
Vérifier ses images	52
Modifier l'orientation de ses images	53
Utiliser la fonction Diaporama	54
Visualiser ses images sur un téléviseur	55
Protéger (ou effacer) ses images	56
Attribuer une note à ses images	57
2.9 Imprimer directement	57
Principe de l'impression directe	57
Une variante destinée aux livres photo	58
2.10 Quelques précautions d'utilisation	59

3 DÉCOUVERTE DU 750D ET DES MODES ÉLÉMENTAIRES

3.1 Différencier les boutons	62
Une grosse molette de sélection des modes	62
Déclencheur et molette principale	63
Autofocus, ISO et affichage	63
La touche 	64
Le bouton SET et son joystick	64
La touche de lecture  et les boutons colorés en bleu	65
La touche vidéo 	65
Les touches de réglage Av  , de mémorisation  et de sélection des collimateurs 	66
Les touches Menu et INFO.	66
Activation du flash et vérification de la profondeur de champ	67
Objectif: débrayage de l'autofocus et du stabilisateur d'image	67
3.2 La première personnalisation de l'appareil photo	68
Les menus en mode élémentaire	68

Qualité, définition et format d'enregistrement des images	68
Les yeux rouges	70
Signal sonore	70
Déclenchement sans carte	70
Numérotation des images	71
Choisir un dossier d'enregistrement	72
La couleur de l'écran	72
3.3 L'écran orientable et tactile	73
L'intérêt de l'orientable	73
Une fonction tactile récente	73
3.4 Effectuer la mise au point	75
Collimateurs et zones autofocus	76
Modes autofocus	77
La mise au point manuelle	79
3.5 Les modes de prise de vue	80
Les modes de prise de vue élémentaires	80
Les modes de prise de vue avancés (que Canon appelle créatifs)	81
3.6 Le mode Flash annulé	82
3.7 Le mode Créatif Auto CA	83
Mise au point (netteté des images) du mode Créatif Auto	84
Mode de mesure de la lumière (et flash) du mode Créatif Auto	84
Qualité de la couleur du mode Créatif Auto	85
Prises de vue en rafale et retardateur en mode Créatif Auto	85
Qualité des images du mode Créatif Auto	85
Menus du mode Créatif auto	85
Quelle vitesse pour quel sujet?	86
3.8 Les fonctions modifiant le rendu de l'image	88
Prise de vue selon l'atmosphère	88
Prise de vue selon l'éclairage ou la scène	89
Les filtres créatifs	91
3.9 Le mode Portrait	92
Mise au point (netteté des images)	92
Mode de mesure de la lumière (et flash)	93
Qualité de la couleur	93
Prises de vue en rafale et retardateur	93
Qualité des images	93
Menus	93

3.10 Le mode Paysage	94		
Mise au point (netteté des images)	94		
Mode de mesure de la lumière (et flash)	95		
Qualité de la couleur	95		
Prises de vue en rafale et retardateur	96		
Qualité des images	96		
Menus	96		
3.11 Le mode Gros-plan	96		
Mise au point (netteté des images)	96		
Mode de mesure de la lumière (et flash)	97		
Qualité de la couleur	98		
Prises de vue en rafale et retardateur	98		
Qualité des images	98		
Menus	98		
3.12 Le mode Sports	99		
Mise au point (netteté des images)	99		
Mode de mesure de la lumière (et flash)	100		
Qualité de la couleur	100		
Prises de vue en rafale et retardateur	100		
Qualité des images	101		
Menus	101		
3.13 Le mode Scène spéciale	102		
Le mode SCN Enfants	102		
Le mode SCN Aliments	103		
Le mode SCN Lueur de bougie	104		
Le mode Portrait de nuit	105		
Le mode Scène de nuit à main levée	107		
Le mode Scène en contre-jour	108		
Photographier les feux d'artifice	110		
3.14 La Visée par l'écran	111		
Les commandes et réglages de la visée par l'écran	111		
Mise au point en visée par l'écran	113		
Qualité de l'image affichée	115		
Faire des photos en voyage	116		
4 LES USAGES PRO DU 750D			
4.1 Ouverture, vitesse, sensibilité... l'une ne peut aller sans l'autre	120		
Comprendre les notions de base	120		
		Attention, la photographie n'est pas la vision humaine !	122
4.2 Le mode Vitesse Tv	123		
Mode Vitesse et flash	123		
La prise de vue en rafale	124		
Mode Rafale	125		
Quelques propos sur la stabilisation	125		
Profondeur de champ et hyperfocale	126		
4.3 Le mode Priorité ouverture AV	128		
4.4 Mesurer la lumière et la mémoriser	129		
Les modes de mesure	129		
La mémorisation de l'exposition	132		
La correction d'exposition	133		
Lumière et mesure de l'exposition	134		
4.5 La Correction auto de luminosité	138		
4.6 Le mode Programme d'exposition Automatique P	140		
4.7 Le mode Manuel M	141		
4.8 Les usages du retardateur	142		
4.9 La sensibilité ISO	143		
Les réglages possibles	143		
4.10 Le (quasi) mode anti-bruit NR	145		
4.11 La balance des blancs ou température de couleur	147		
4.12 Choisir un espace couleur	149		
4.13 Les styles d'image (Picture Styles)	150		
Les styles d'image de base	150		
La personnalisation des styles d'image	152		
4.14 L'éclairage au flash	153		
L'usage du flash impose des vitesses précises, ce qui n'a rien à voir avec la vitesse de l'éclair	154		
Des préférences pointues	154		
4.15 Les formats de fichier ou la qualité des images	156		
Le format JPEG	156		
Le format brut, dit RAW	158		
4.16 Les menus	160		
Classement des menus	160		
Mon menu	161		
Les positions conseillées	161		

4.17 Les fonctions personnalisées	162
C.Fn I : les fonctions liées à l'exposition	162
C.Fn II : les fonctions liées à la qualité de l'image	162
C.Fn III : les fonctions liées à l'autofocus et à la cadence de prise de vue	163
C.Fn IV : les fonctions Opération/Autres	164
4.18 Le bracketing d'exposition auto	166
4.19 La correction des aberrations et du vignetage de l'objectif	167
La correction du vignetage	167
La correction des aberrations chromatiques	168
4.20 Le copyright ou la protection des images	169
4.21 Fonction Wi-Fi et NFC	170
Le 750D et le Wi-Fi	170
Généralités sur la fonction Wi-Fi	171
Piloter son 750D en Wi-Fi via un Smartphone ou une tablette	172
Fonctions supplémentaires disponibles en Wi-Fi	174
La connexion NFC	175

5 FILMER AVEC UN 750D

5.1 Canon et la vidéo HD	178
Ergonomie et accessoires	178
Capteur et profondeur de champ	179
5.2 Vos premières séquences vidéo	180
Anticipez...	180
Dérushez avant le montage	180
Travaillez le son	180
Pensez aux droits	181
Licences Creative Commons	181
Normes, formats et codecs utilisés dans le 750D	182
5.3 Le mode vidéo du 750D en pratique	184
750D et vidéo, les points faibles	184
750D et vidéo, les points forts	186
Les commandes du mode vidéo	186
Mise au point en mode vidéo	189
Paramétrages du mode vidéo	190
Instantanés vidéo	191
À propos du time-lapse	192

5.4 Équiper le 750D pour la vidéo	193
Aide à la visée	193
Améliorez la mise au point manuelle	194
Une meilleure prise de son	194
Éclairage et température de couleur	196
Stabiliser l'image	197
5.5 Quelles optiques pour filmer avec le 750D ?	200
Privilégiez l'ouverture	200
Choix de l'optique	200
Effet Vertigo	202
5.6 La post-production	204
À propos du montage	204
Poste de montage	204
Logiciels de montage	205
Portrait-robot d'un logiciel de montage	207

6 OPTIQUES, FLASHES ET ACCESSOIRES

6.1 Coup d'œil sur le fonctionnement d'une optique	210
Principe général	210
Anatomie des optiques	212
L'ouverture d'une optique	214
Distance focale et champ angulaire	216
Cercle image	217
Diaphragme	217
Pouvoir séparateur et cercle de confusion	217
6.2 Limites techniques et aberrations optiques	219
Sensibilité au <i>flare</i>	219
Aberration chromatique	219
Images fantômes	220
Diffraction	220
Moiré	220
Distorsion	221
Vignetage	221
6.3 La même scène, différentes focales	222
6.4 Le même cadrage, différentes focales	224
Calculer (à l'avance) la taille d'un monument sur une photo	226

6.5 Technologies des optiques Canon	228
La monture EF/EF-S	228
Motorisation USM	228
Motorisation STM	229
Protection anti-ruissellement	229
Lentilles asphériques	230
Lentilles diffringentes	230
Lentilles flottantes	230
Fluorine et verre à faible dispersion	230
Traitement Super Spectra	231
Stabilisation d'image	231
6.6 Choisir ses optiques	232
Objectifs grand-angle	233
Zooms trans-standards	234
Téléobjectifs	235
Focales fixes	236
Optiques STM de Canon	238
6.7 Accessoires pour les optiques	240
Filtres	240
Parasoleil	241
Housse de transport	241
Collier de trépied	241
Multiplificateur de focale	241
Tube-allonge	241
Bonnets	241
6.8 Utiliser un ou plusieurs flashes externes	242
Le Système flash E-TTL II	242
Les flashes externes et leurs accessoires	243
Technologies des flashes Speedlite Canon	246
Améliorer la lumière des flashes externes	248
Réfléchir et diffuser la lumière des flashes externes	250
6.9 Stabiliser son 750D	252
Usages d'un trépied	252
Critères à prendre en compte	253
Quelques mots sur les rotules	253
6.10 Autres accessoires	254
Télécommande et intervallo-mètre	254
Accessoires de commande à distance couplés à un smartphone	255

7 LABORATOIRE NUMÉRIQUE

7.1 Qu'est-ce qu'une photo numérique ?	258
Spécificité des images numériques	258
Qualités visuelles des images numériques	262
7.2 Les composantes du labo numérique	266
Développement	266
Catalogage	266
Retouche	266
Stockage et archivage	267
Le Nuage	267
Calibration et profils ICC	268
Flux de travail : quelques trucs pour s'organiser	270
7.3 La suite Canon fournie avec le 750D	272
Philosophie de la suite	272
EOS Utility	273
Digital Photo Professional 4	278
Créer ses styles avec Picture Style Editor	281
La photo panoramique par assemblage	282
7.4 Logiciels de traitement d'images	284
Adobe Photoshop Lightroom 6	284
DxO Optics Pro 10	286
Adobe Photoshop CC	287
Apple Photos	288
Adobe Photoshop Elements	288
Phase one Media Pro	288
ACDSee	288
Faut-il redresser les perspectives ?	289
Outils de développement et subtilités du N&B	290

8 ANNEXES

Livres	294
Magazines	294
Sites et blogs	294
Foires et salons	295
Glossaire alphabétique photo, cinéma et vidéo	296
Index terminologique	302



CHAPITRE 1

PHOTOGRAPHER AVEC UN REFLEX NUMÉRIQUE



Le 750D est votre premier reflex ? Peut-être, même, votre premier appareil numérique ? Ce chapitre propose une rapide introduction à la photographie avec un reflex numérique : il donne d'abord quelques pistes de réflexion sur la notion de « bonne photo », rappelle ensuite ce qui distingue les reflex des autres appareils photo puis détaille la façon dont les différentes parties du reflex influent sur la qualité et le rendu des images.

Inutile d'aller au bout du monde pour obtenir des images saisissantes... Ce rhinocéros a été photographié dans son enclos, au zoo du Lunaret de Montpellier. L'utilisation d'une longue focale a permis un cadrage serré afin d'exclure les éléments structurels trop reconnaissables, tels que barrières, faux rochers, etc.

Photo : Vincent Burgeon

1.1 COMMENT FAIRE UNE BONNE PHOTO ?

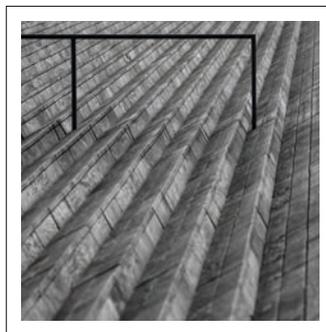
CINQ CHOIX DÉTERMINANTS

Ansel Adams, célèbre photographe américain, a un jour déclaré : « Dans chaque image, il y a toujours deux personnes : le photographe et le spectateur. »

Indirectement, cette citation pose en fait la question de la qualité d'une photo : quand un photographe crée une image en figeant une certaine portion de réalité à l'aide d'un appareil photo, il y insuffle une part de lui-même. Plus tard, lorsque cette image est présentée au public, celui-ci la décède avec ses connaissances et sa culture propre. La photo transite donc par ces deux filtres que sont le regard du photographe (qui fait certains choix au moment de créer la photo) et le regard du spectateur (qui interprète la photo montrée). La notion de « bonne photo » se situe quelque part entre ces deux filtres et dépend de la façon dont la première personne tente de communiquer quelque chose à la deuxième et de la manière dont celle-ci perçoit ce message.

Rassurez-vous, nous n'allons pas nous lancer dans de grandes considérations qui nous mèneraient fort loin de notre sujet (esthétique, histoire de l'art, sémiologie, sociologie... Il y aurait beaucoup à en dire). Cependant, comme l'ambition de cet ouvrage est de vous aider à faire de bonnes photos avec votre 750D, il nous a semblé intéressant – avant de commencer à discuter technique – de réfléchir un court instant aux différents facteurs qui jouent un rôle important dans le rendu de vos images.

Même si le moment décisif d'une prise de vue se déroule en une fraction de seconde, au moment d'appuyer sur le déclencheur, « l'acte photographique » démarre bien avant et s'étend souvent au-delà de cet instant... En effet, **les événements et les décisions** qui ont amené le photographe à déclencher en un lieu et à un moment précis jouent pleinement leur rôle et contribuent à la qualité des images enregistrées. On peut facilement les ramener à **cinq choix déterminants** qui doivent être bien pensés avant, pendant et après la prise de vue...



◀ Qu'est-ce qu'une bonne photo ? L'œil du photographe mais aussi celui du spectateur (ici, le vôtre) interviennent dans l'équation...

Le choix du sujet

Choisir un sujet original, étonnant, dépaysant... C'est la première chose à laquelle on pense pour réussir de bonnes images. Une destination de rêve, un monument célèbre, une manifestation haute en couleur, des animaux dans leur milieu naturel, etc. De par son caractère exceptionnel, on aborde souvent ce type de sujet avec un « œil neuf », avide de trouvailles visuelles. Le risque, c'est d'être trop facilement **dépaysé**, trop séduit par la nouveauté, et de manquer du recul visuel suffisant ; on cède alors à la tentation de l'image facile, mille fois vue et photographiée. Dans ces conditions, il est bon d'essayer « d'endormir son œil neuf » en se demandant, par exemple, comment un autochtone percevait l'endroit exotique que l'on est en train de photographier.

A contrario, dans le cas d'un sujet issu de son propre quotidien, le photographe devra parvenir à « réveiller son œil neuf » pour arriver à percevoir sous un angle original des choses et des situations quotidiennes, banales, qu'il connaît par cœur. Nombreux sont les grands photographes à avoir démontré que l'on peut créer des images saisissantes à partir de choses éminemment quelconques, mais plus nombreux encore sont ceux qui prouvent chaque jour que l'on peut produire des images assez communes à partir de sujets *a priori* étonnants. L'importance du choix du sujet est donc à relativiser. Même si l'on est plus facilement tenté de déclencher face à quelque chose d'inhabituel ou de surprenant, c'est avant tout une question de regard et il faut faire le distinguo entre le **choix du sujet** et le **point de vue sur le sujet**, deux notions qui se rejoignent naturellement mais qui doivent être pensées séparément.

1.1 Comment faire une bonne photo ?

Le choix du point de vue sur le sujet

Le **point de vue** doit être compris de manière extensive car, s'il englobe évidemment le **cadrage** (ce qui est montré, ce qui est laissé hors-champ) et la **composition** (ce qui met l'accent sur l'une ou l'autre partie de la scène), il recouvre surtout ce qui va initier ces deux choses, à savoir la **démarche générale** du photographe... Est-il en train de documenter son quotidien ? Relate-t-il un événement exceptionnel ? Réalise-t-il un reportage sur commande ? Ou une simple série de prises de vue documentaires ? Pour un même sujet, chacune de ces situations implique une approche différente qui alloue un sens précis aux images.

Cette notion de point de vue sur le sujet est souvent négligée par les profanes qui se contentent de « rephotographier » des images déjà connues sans chercher à développer une vision originale qui retranscrirait plus finement leur expérience du moment vécu. Pourtant, cela ne demande pas beaucoup d'efforts : un peu plus de curiosité, de créativité et d'expérimentation permettent souvent d'entreouvrir de nouvelles portes...

Par ailleurs, cette démarche du photographe passe aussi par la **présentation des images** : sont-elles montrées comme des œuvres individuelles, en insistant sur leur singularité, ou proposées en séries pour souligner un travail de fond ? Sont-elles développées en noir et blanc ou en couleurs ? Sont-elles recadrées, retouchées ou, au contraire, montrées telles que sorties du boîtier pour affirmer leur authenticité ?

Le choix du moment

Une fois le sujet choisi et le point de vue adopté, le **moment de la prise de vue** doit être fixé. C'est un choix important qui, bien sûr, détermine la lumière (et donc l'ambiance), mais aussi l'accès et la fréquentation d'un lieu, la météo, la saison, etc. L'un de nos amis photographes avait coutume de dire : « pour faire une bonne photo, trouve une belle lumière et mets-y quelque chose ». C'est un peu excessif, mais il y a du vrai dans cette assertion, et ce n'est pas pour rien que les photographes paysagistes se lèvent souvent avant l'aube pour profiter des premiers rayons du soleil, de la brume montante, des ombres qui s'allongent, des nuages qui se parent de couleurs... Évidemment, on n'a pas

toujours le choix et il faut parfois savoir s'accommoder de l'horaire dont on dispose ; il s'agit alors de tirer le meilleur parti d'une situation qui n'est pas forcément idéale (lumière désavantageuse, météo maussade, foule des grands jours...) en essayant – à nouveau – d'adopter un point de vue original qui saura tirer parti de ces contraintes.

Le choix des paramètres techniques

Snobée par une certaine catégorie de photographes, la **maîtrise de la technique photographique** permet pourtant d'élargir considérablement les possibilités créatives et de concrétiser un point de vue en fonction d'un sujet et des conditions de prise de vue. L'avantage de la technique, c'est qu'elle laisse moins place à l'approximation et au subjectif : soit une photo est bien exposée, soit elle ne l'est pas ; il n'y a pas d'alternative, c'est quasi scientifique. Bien entendu, un défaut d'exposition peut constituer un choix créatif, encore faut-il qu'il ait été fait en connaissance de cause ! Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer des photos intéressantes sur le plan de la démarche mais complètement desservies par leur faible niveau technique.

Cela dit, le danger de la technique, c'est qu'elle cesse d'être un moyen et devienne aux yeux du photographe, une fin en soi – lui faisant oublier au passage les raisons qui, initialement, l'ont poussé à se saisir de son appareil...

Le choix du matériel

Même si nous l'évoquons en dernier, le matériel a évidemment son importance, mais ce n'est pas tant sa qualité intrinsèque qui importe que son adéquation au type de prises de vue envisagé. C'est pourquoi il est utile de connaître la technique photographique afin d'adapter le matériel à ses besoins. Arrivé à un certain niveau, on finit par se rendre compte qu'un matériel moyen de gamme bien maîtrisé permet d'obtenir des résultats plus probants qu'un excellent matériel sous-utilisé.

COMMENT FAIRE UNE BONNE PHOTO...

AVEC VOTRE EOS 750D ? C'est donc la question que nous nous poserons tout au long de cet ouvrage, en gardant à l'esprit ces cinq choix déterminants.

▼ Comparons ces deux photos assez différentes : elles sont prises au même endroit, à seulement quelques heures d'intervalle. Le **choix du sujet** est le même : les deux images s'articulent effectivement autour du grand *Torii* d'Itsukushima, au Japon, mais c'est bien là leur seul point commun. Le **choix du point de vue** est complètement différent : l'image ① semble avoir été prise depuis un bateau et fait du célèbre monument le point principal de la composition, elle s'inscrit dans une iconographie assez pittoresque de l'archipel nippon qui rappelle les photos de guides touristiques. *A contrario*, l'image ② nous place sur la berge, un peu en surplomb de la plage, et relègue le monument dans un coin du cadre, préférant guider notre regard vers les dizaines de personnes accroupies sur le sable qui profitent de la marée basse pour glaner des mollusques. En insistant de la sorte sur le quotidien des habitants de l'île, cette image rappelle un peu les courants documentariste et humaniste de la photographie. Le **choix du moment** est également complètement différent : l'image ② a été prise sur le vif, en fin d'après-midi, lors d'une balade, tandis que la session photo qui a mené à l'image ① avait été planifiée de longue date, en repérant notamment sur Internet la position du Soleil à l'heure dite pour déterminer le meilleur endroit où se placer. Les **choix techniques** ont également joué un petit rôle dans le sens où il a fallu, dans

les deux cas, déterminer les bons paramètres afin d'avoir une photo bien exposée avec une profondeur de champ suffisante et une qualité d'image optimale. L'image ② nécessitait d'agir rapidement tandis que l'image ① demandait de travailler en faible lumière avec un trépied. Par ailleurs, les deux photos ont subi un certain nombre de modifications en postproduction : l'image ② a été retravaillée en noir et blanc tandis que les couleurs et la saturation de l'image ① ont été modifiées. Enfin, le **choix du matériel** a été déterminant pour l'image ① dans la mesure où l'utilisation d'un trépied a permis d'obtenir un bon piqué tout en limitant le « grain numérique », et ce malgré la faible luminosité ambiante. Les deux images auraient pu être réalisées avec une large gamme d'appareils différents, mais le fait de travailler avec un reflex numérique associé à un objectif performant a fourni des détails d'une grande finesse qui permettraient de tirer ces deux images en très grand format.



1.1 Comment faire une bonne photo ?

BIEN EXPOSER

« *La photographie, c'est l'art d'écrire avec la lumière.* » Vous connaissez probablement cette maxime qui traduit en mots l'étymologie du terme « photographie », forgé d'après les mots grecs *photos* (lumière, clarté) et *graphein* (peindre, dessiner, écrire). Depuis ses balbutiements dans les premières décennies du XIX^e siècle, cette discipline est confrontée à une problématique centrale : comment obtenir d'une scène donnée une quantité suffisante de lumière afin de la fixer sous forme d'image ? Autrement dit, **comment bien exposer ?** S'il a longtemps fallu que le photographe calcule lui-même le temps de pose en fonction de l'émulsion photosensible utilisée et des conditions d'éclairage de la scène, c'est l'appareil photo qui, aujourd'hui, se charge de déterminer automatiquement tous les paramètres d'exposition idéale pour obtenir la meilleure image possible.

BIEN TRAITER SES IMAGES

Après avoir été capturée, l'image numérique doit être **développée** pour être révélée aux yeux du photographe et des spectateurs. Ce développement peut être réalisé à la volée par le processeur de l'appareil photo qui se charge alors de créer un fichier JPEG immédiatement exploitable par le photographe, mais celui-ci peut aussi choisir d'endosser une partie du processus et de récupérer des fichiers bruts, dits « RAW » (et non plus des JPEG), qu'il retravaillera ultérieurement dans un logiciel de traitement d'images pour en modifier l'exposition, la netteté, la teinte, la saturation, etc., en vue d'obtenir un résultat plus subtil et plus personnel.

BIEN COMMUNIQUER SES IMAGES

Le support

Une fois l'image développée, elle est « publiée » (dans le sens de « rendue publique »). Pour cela, le photographe peut soit en faire un **tirage papier** (qui sera éventuellement exposé), soit la convertir en un ou plusieurs fichiers numériques de diffé-

rents formats destinés à être **affichés sur écran** (mise en ligne sur des galeries web ou des réseaux sociaux, envoi par mail, etc.).

Dans le cas d'une impression papier, qu'elle soit faite par un imprimeur professionnel ou à domicile sur une imprimante photo, il est généralement admis que le niveau de qualité de l'image (sa chromie, le contraste des couleurs, etc.) est maintenu de bout en bout. À l'inverse, pour une présentation à l'écran, il est beaucoup plus difficile pour le photographe d'anticiper l'aspect qu'aura son travail lorsqu'il sera affiché sur un écran distant. Vu la prolifération récente des écrans de consultation et de communication (TV, ordinateurs, smartphones, tablettes...) et les grandes différences de qualité que l'on observe, il est illusoire de vouloir anticiper avec précision le rendu d'une image affichée sur un terminal distant. C'est une notion importante à garder en mémoire si l'on est attaché à la qualité de ses images.

Les conditions de lecture

Même si le support (papier ou écran) sur lequel est montrée l'image offre un rendu parfait, les conditions environnantes peuvent en altérer la lecture. Pour le papier, le souci se manifeste généralement quand l'éclairage ambiant diffuse une lumière à dominante chaude (jaune, orange...) ou froide (bleu ou vert) qui vient « teinter » l'ensemble de l'image. Par ailleurs, il faut savoir qu'il existe des couleurs dites métamères (ou homochromes) qui paraissent similaires sous certains éclairages mais différentes sous d'autres lumières possédant une répartition spectrale spécifique, qui affecte du même coup le rendu de l'image.

En ce qui concerne la consultation des photos sur écran, les problèmes rencontrés concernent essentiellement le calibrage des couleurs (cela reste quasiment impossible, malgré les progrès faits en matière d'écrans, de produire des images qui s'afficheront fidèlement sur tous les écrans de la planète) et, plus prosaïquement, la présence de sources de lumière placées à proximité immédiate du moniteur qui affectent évidemment la lecture en diminuant le contraste global de l'image (songez au cas classique de la liseuse installée juste à côté de l'écran de la télévision).

1.2 LE REFLEX NUMÉRIQUE

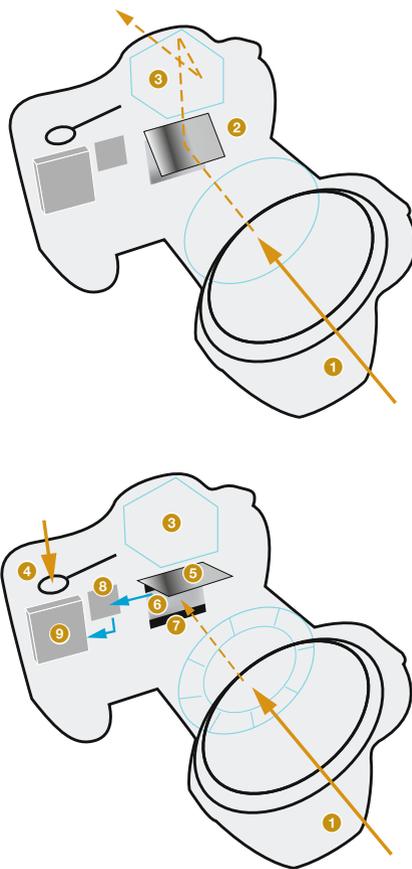
Tout au long de cet ouvrage, nous allons donc essentiellement nous concentrer sur les différents facteurs techniques qui vont vous permettre de réaliser une « bonne » image. Pour ce faire, il est primordial de bien saisir comment les différents organes de votre 750D influent sur la qualité de la prise de vue.

FONCTIONNEMENT D'UN REFLEX NUMÉRIQUE

Dans les grandes lignes, le fonctionnement d'un reflex numérique ne diffère pas vraiment de celui d'un appareil compact, d'un boîtier argentique ou d'une chambre photographique : des rayons lumineux composés de photons sont captés par la lentille frontale de l'**objectif**, à l'intérieur de celui-ci, d'autres lentilles acheminent ces rayons vers un **miroir** qui masque la surface photosensible du **capteur**. Les rayons sont renvoyés par le miroir dans un **pentaprisme** (ou un pentamiroir) qui les reflète vers l'oculaire du viseur dans lequel le photographe regarde pour parfaire le cadrage et la mise au point. La **mesure de l'exposition** est réalisée par un petit capteur spécifique via un miroir secondaire, les réglages de l'appareil en sont déduits selon le type de photo souhaité et le mode choisi par l'utilisateur.

Une fois le cadrage et la mise au point effectués, le photographe appuie sur le déclencheur, ce qui entraîne une série de mécanismes : le miroir se relève pour laisser la lumière frapper la surface photosensible, l'obturateur découvre alors cette surface durant un laps de temps calculé grâce à la mesure d'exposition et le capteur reçoit une certaine quantité de lumière qu'il transforme en signaux électriques.

Ces signaux électriques sont ensuite transmis au processeur du boîtier qui les convertit en pixels afin de former des images numériques. Pour finir, ces données numériques sont stockées sur la carte mémoire insérée dans l'appareil photo. Bien entendu, toutes ces opérations sont en réalité effectuées en une fraction de seconde...



- ▲ La lumière ① est captée par la lentille frontale et dirigée vers le miroir ② qui renvoie les rayons via le pentaprisme ③ (ou le pentamiroir) vers l'oculaire du viseur, où la mise au point est effectuée. Le photographe déclenche ④, le miroir se relève ⑤ et laisse la lumière impressionner le capteur ⑥ découvert par l'obturateur ⑦ durant le laps de temps calculé lors de la mesure d'exposition. Le capteur transforme la lumière captée en données et les transmet au processeur qui calcule l'image résultante ⑧. Celle-ci est ensuite transférée sur la carte mémoire ⑨.